

TEXTE - STAGE PAUSE D'ÉTÉ CRÉATIVE DANS LE VAR 2024

ZEZE

TEXTE INSPIRE DU LIVRE « MON BEL ORANGER » DE J.DE VASCONCELOS

Par Véronique COLLIGNON

Dans la rue, je découvris Nardinho qui jouait avec quelque chose.

Il le cachait dans un sac de jute, fermé par un lacet. Il ouvrait ce lacet de temps en temps, regardait au fond du sac, et refermait le lien.

J'étais un peu plus loin, assis sur un bord de trottoir, jouant avec un bâton à sauver une feuille de l'onde qui ruisselait jusqu'à la grille du soupirail. J'avais beau avoir seulement six ans, je sentais bien que le 'grand' (il avait trois ans de plus que moi), que le 'grand' Nardinho cherchait à m'appâter, l'air de ne rien y toucher, en faisant son important.

C'était une sorte de duel d'indifférence/intérêt : il me regardait, je baissais les yeux, affairé que j'étais par ma branche barrage, il baissait les yeux vers le sac, je relevais les miens en douce pour l'observer.

Seulement quand on a six ans, même si on s'appelle Zézé et qu'on est un petit malin, on trouve souvent plus retors que soi. N'y tenant plus, j'abandonnais la feuille à son destin funeste, et me dirigeais les mains dans les poches vers Nardinho.

- Salut !
- Salut ! me répondit-il le nez dans son sac.

Comme j'avançais mon visage pour regarder dans la besace, il en tira le cordon d'un coup sec.

- C'est quoi ?
- C'est pas pour les gnomes comme toi !

Mon sang se mit à bouillir mais je restais calme, aussi parce que je savais bien que si je la ramenais, je serais effectivement pas de taille.

- T'es pas gentil !
- Sûrement. Mais c'est moi qui ai le sac. Qu'est-ce que tu me donnes pour voir dedans ? Ah...rappelle-moi déjà ? T'as absolument rien qui m'intéresse...

Au bord des larmes, je retournais m'asseoir sur le bord du trottoir. Pourquoi Nardinho était-il si méchant avec moi ? Peut-être que quand il avait mon âge, quelqu'un lui avait fait du mal et qu'il se vengeait ? Je ne comprenais pas. Moi, j'aurais été gentil au contraire.

J'en étais là de mes réflexions quand un parfum de caramel et de lavande s'est invité devant moi. Nina. La fille de la crémière. Ah...Nina ! A peine douze ans, et tous les garçons lui courraient déjà après.

- Et ben Zézé ? Qu'est-ce qui t'arrive ?
- C'est Nardinho...

Elle s'assit près de moi en réajustant les rubans de ses nattes.

- Raconte-moi.

Pour de vrai, j'hésitais à cafter, même si je la trouvais trop belle pour résister. Mais Nardinho m'avait fait beaucoup de mal, alors je lui racontais. Je vis ses yeux pétiller de rage, et elle se leva d'un bond.

- Nardinho est un imbécile ! Viens mon Zézé. Je vais chercher le journal pour mon père. Je t'emmène avec moi pour te consoler. On parlera en chemin.

Nina prit ma main dans la sienne, et ce fut le plus beau moment de ma vie. En passant devant un Nardinho éberlué, je lui lâchais la main :

- Tu peux m'attendre, Nina ? J'ai un truc à dire à Nardinho.

Je m'approchais de lui et lui glissais :

- Maintenant, j'ai un truc qui t'intéresse. Mais là tu vois, ton sac, j'en ai plus rien à faire !

Je le laissais planté là, médusé, et fier du haut de mes six ans, je revins glisser mes doigts dans ceux de la plus belle fille du village.